

VIOLENCES ÉDUCATIVES ORDINAIRES

ET LE SILENCE QUI LES ENTOURE

COMPRENDRE & DÉCONSTRUIRE



V

VIOLENCES

fessées

menaces

gifles

humiliations

tapes

tirage de cheveux

...

E

ÉDUCATIVES

Ces violences sont exercées pour faire obéir ou corriger l'enfant sous couvert d'éducation.

O

ORDINAIRES

Elles sont fréquentes, banalisées et souvent perçues comme normales dans l'éducation familiale.

LE 5 MAI 2025, LE CONSEIL NATIONAL A VOTÉ UNE LOI PROMOUVANT UNE ÉDUCATION SANS VIOLENCE.



FACE À LA MULTITUDE DE RÉACTIONS
SUSCITÉES DANS LES MÉDIAS, NOUS AVONS
CHOISI DE LES ANALYSER.

"MOI AUSSI J'EN AI EU ET JE VAIS BIEN."

Moi aussi j'en ai reçu des coups de ceintures et de savates. J'en suis pas mort, ni traumatisé pour autant et j'ai trouvé sans problème ma place en société.

1j J'aime Répondre

2 

Il y a une différence entre maltraitance et une fessée quand l'enfant fait une bêtise! J'en ai reçu des fessées, jamais de gifle ou autre, ma fille aussi et mes petits-fils également. Aucun de nous ne sommes traumatisés. Faut savoir faire la différence!!!

1j J'aime Répondre

5 

COMPRENDRE

Ce commentaire revient souvent. Il sert à justifier ce qu'on a vécu soi-même, en affirmant qu'on n'en garde pas de séquelles : « J'ai reçu des coups... et je ne suis pas traumatisé. »

DÉCONSTRUIRE

- **Survivre à une violence ne la rend pas acceptable.**
- L'impact d'une VEO varie selon les personnes, les contextes, les ressources.
- Beaucoup n'ont **jamais pu mettre de mots sur leur vécu**, ou ont intériorisé la violence comme normale.
- La mémoire traumatisante, le déni, la loyauté peuvent masquer les effets réels pendant des années.
- Dire « je vais bien », c'est parfois **se protéger, protéger ses parents, ou éviter de rouvrir une douleur trop ancienne.**

Et si banaliser la violence, c'était justement un signe qu'on a dû s'y adapter... pour survivre ?

**LE PROBLÈME, CE N'EST PAS QUE TU AILLES BIEN.
C'EST QUE D'AUTRES N'EN SONT JAMAIS SORTIS INDEMNES.**

"ET ON LES ÉDUQUE COMMENT, ALORS ?"

Et on va éduquer comment nos gamins quand ils feront de bêtises? Juste en disant: C'est pas bien oh lala.... pff

2 j 9 J'aime Répondre

05.05.2025, 21:31

Dénoncer ce commentaire

Encore une raison de ne pas faire d'enfants. Continuez comme ça, désarmez les parents, enlevez encore des moyens, on verra bien.

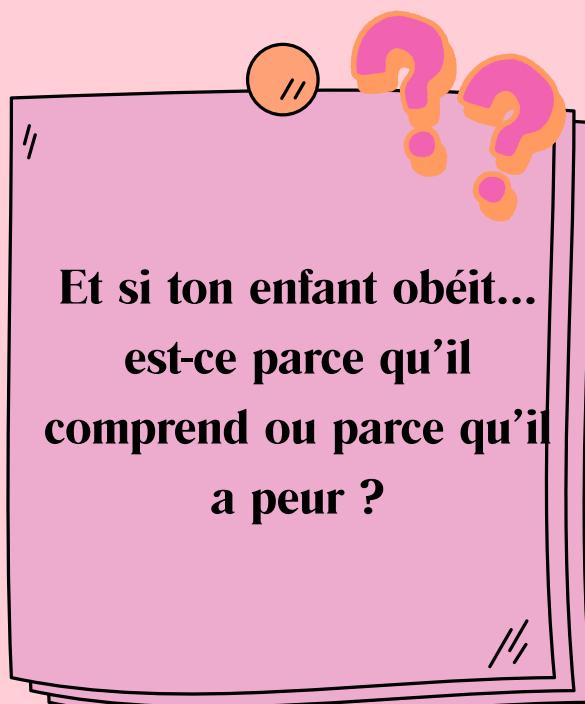
134

COMPRENDRE

Ce commentaire exprime la peur d'un vide éducatif : sans punition physique, comment poser des limites ? Il reflète une caricature de l'éducation bienveillante, vue comme trop laxiste ou inefficace.

DÉCONSTRUIRE

- Éduquer sans violence, ce n'est pas tout laisser passer.
- Les approches éducatives non violentes sont exigeantes. Elles posent un cadre, responsabilisent, régulent les émotions, et s'appuient sur le dialogue.
- Frapper ou crier peut donner l'illusion d'une efficacité... mais c'est la peur, pas la compréhension, qui pousse à obéir.
- À long terme, cela abîme la confiance et empêche l'enfant de construire son autonomie affective.



LE PROBLÈME, CE N'EST PAS QU'ON ENLÈVE DES OUTILS AUX PARENTS. C'EST QU'ON LEUR A RAREMENT APPRIS D'AUTRES FAÇONS D'ÉDUQUER.

"BIENVENUE CHEZ LES BISOUNOURS ?"

On voit ce que ça donne aujourd'hui comme chaos ! Ils ne respectent plus rien.. plus de crainte pour l'uniforme etc.. on agresse à tout va pour n'importe quelle contrariété quitte à tuer etc..! Continuez à vous soumettre au dictat du bisounours avec de belles paroles inutiles dans l'espoir d'une société utopique ! Le monde de demain s'annonce radieux...! 😞👎

1j J'aime Répondre

17

Beaucoup vive dans le monde des bisounours

1j J'aime Répondre

24

COMPRENDRE

Ce discours exprime **une nostalgie d'un passé perçu comme plus ordonné**, où les enfants obéissaient « par crainte ». Il présente l'éducation non violente comme un danger pour la société, accusée de produire des jeunes sans repères, agressifs ou incontrôlables.

DÉCONSTRUIRE

- Associer le « chaos social » à l'éducation bienveillante, c'est faire un raccourci simpliste et infondé.
- **Les études montrent que les violences éducatives favorisent les comportements agressifs.** La violence est souvent transmise de génération en génération.
- **Le respect né de la peur n'est pas du respect, c'est de la soumission.** La véritable autorité repose sur la relation, pas sur la domination.

Et si le vrai danger, ce n'était pas trop de douceur... mais trop d'indifférence face à la violence ?

LE PROBLÈME, CE N'EST PAS QU'ON VIT CHEZ LES BISOUNOURS, C'EST QU'ON TROUVE ENCORE NORMAL DE FRAPPER UN ENFANT POUR L'ÉDUQUER.

"C'EST PAS VIOLENT, C'EST ÉDUCATIF."

Une fessée n a jamais tuer personne sa remet l église au milieu du village maintenant les jeunes c est eux la loi et sa je suis pas pour du tout zéro respect

1j J'aime Répondre

7

♦ Super fan

Et pourtant cela fera du bien dans la bonne mesure

1j J'aime Répondre

3

Chui contre la violence mais une fessé de temps en temps fait pas de mal quand je vois comment les gamins traite leurs parents des fois sa me fait de la peine

2j 6 J'aime Répondre



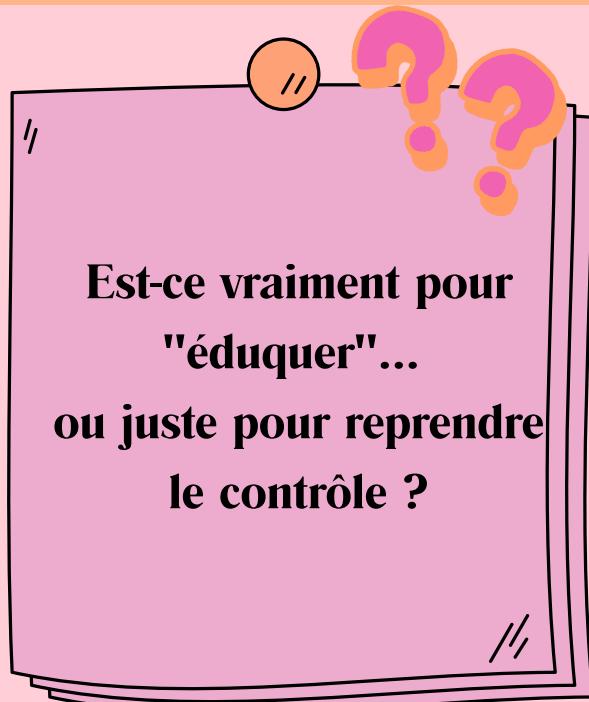
— Afficher les réponses (3)

COMPRENDRE

Ce discours **cherche à nuancer** : "je suis contre la violence", mais une fessée "raisonnable" serait encore une **méthode éducative acceptable**, surtout face à des **enfants perçus comme "insolents" ou "hors de contrôle"**.

DÉCONSTRUIRE

- Ce n'est pas parce qu'une action est brève ou ponctuelle qu'elle n'est pas violente.
- Une fessée **ne corrige pas** un comportement : elle **interrompt une situation par la peur**.
- Elle ne transmet ni valeur, ni sens. Elle **crée un climat d'insécurité émotionnelle**.
- L'enfant **ne comprend pas mieux**. Il apprend juste que l'amour peut rimer avec douleur.



**LE PROBLÈME, CE N'EST PAS QU'ON VÉUILLE BIEN FAIRE .
C'EST QU'ON OUBLIE QUE L'ENFANT RETIENT PLUS LE COUP QUE LA LEÇON**

"C'EST LE RÔLE DES PARENTS."

05.05.2025, 22:49

Ce n'est pas à l'Etat de nous dire comment éduquer nos enfants!

212

C'EST JUSTE! | 150 lecteurs

DÉCONSTRUIRE

- L'Etat ne dicte pas une façon d'éduquer. Il rappelle les droits fondamentaux de l'enfant, comme le droit à la protection et à la dignité.
- Interdire les VEO, ce n'est pas retirer aux parents leur rôle : c'est poser une limite à ce qui blesse sous couvert d'éducation.
- Refuser l'intervention de l'Etat, c'est accepter l'impunité. Sans cadre légal, aucune limite claire ne protège les enfants de la violence banalisée.
- Les enfants d'aujourd'hui sont les citoyens adultes de demain.

COMPRENDRE

Ce commentaire reflète un attachement fort à l'autonomie familiale.

Pour beaucoup, éduquer ses enfants fait partie de l'identité, des valeurs transmises, et donc toute intervention extérieure peut être perçue comme une remise en question personnelle ou une critique implicite de leur manière d'aimer, d'éduquer et de protéger leurs enfants.

FUN FACT !

La Suède, en interdisant les violences éducatives, a vu les pratiques violentes baisser et l'opinion publique changer.



**LE PROBLÈME, CE N'EST PAS QUE L'ÉTAT INTERVIENNE.
C'EST QU'ON OUBLIE QUE L'ENFANT EST UN SUJET DE DROITS, PAS UNE PROPRIÉTÉ.**

DROITS DE L'ENFANT

L'éducation doit construire, pas blesser.
Les VEO détruisent ce que les droits de l'enfant protègent.

Faire ce qui est "mieux pour l'enfant", c'est ne jamais justifier ce qui le blesse.



Les VEO imposent le silence là où l'enfant a le droit de parler. Les adultes ont le devoir d'écouter.

Les enfants ont droit à une protection. Même, et surtout, face à ceux qui sont censés les aimer.

LES ENFANTS ONT DES DROITS, MÊME À LA MAISON.

LES RAISONS DU SILENCE

L'ENFANT NE SE PERÇOIT PAS COMME VICTIME

L'enfant, placé dans un rapport hiérarchique, croit souvent que la violence est "normale" ou "méritée".

LE DÉNI

Incapacité à comprendre ou à nommer ce qui se passe, parfois pendant des années, à cause du choc psychique ou de mécanismes de protection.

LA PEUR

Crainte des représailles, de perdre l'amour parental, ou d'aggraver la situation. Le silence devient une stratégie de survie.

LA LOYAUTE FAMILIALE

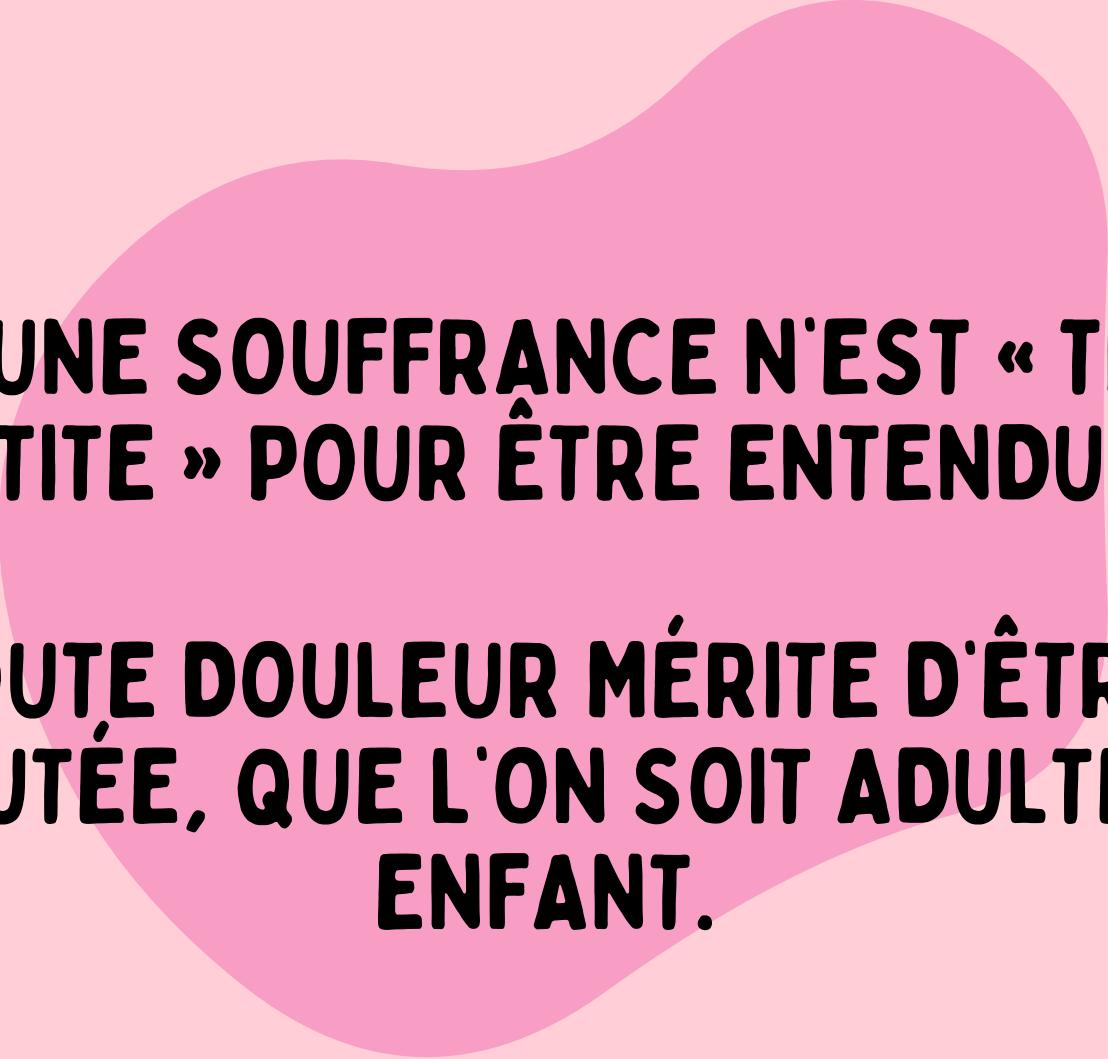
Devoir implicite envers ses parents, fondé sur une "dette de vie", qui empêche de les dénoncer.

ABSENCE DE CADRE SECURISANT ET DE FIGURES DE CONFIANCE

L'enfant, placé dans un rapport hiérarchique, croit souvent que la violence est "normale" ou "méritée".

Le silence des enfants face à la violence n'est pas un choix, mais un moyen de se protéger. Reconnaître cela, c'est comprendre que la responsabilité de briser le silence ne repose pas sur l'enfant, mais sur les adultes et la société.

**CE N'EST PAS L'ENFANT QUI DOIT TROUVER LES MOTS,
C'EST LE MONDE QUI DOIT APPRENDRE À L'ÉCOUTER.**



AUCUNE SOUFFRANCE N'EST « TROP PETITE » POUR ÊTRE ENTENDUE.

TOUTE DOULEUR MÉRITE D'ÊTRE ÉCOUTÉE, QUE L'ON SOIT ADULTE OU ENFANT.



OSEZ SORTIR DU SILENCE ET DEMANDEZ DE L'AIDE À VOS PROCHES OU À DES PROFESSIONNEL.E.S